

1412. C'est-à-dire les commissaires et l'ingénieur en chef ?—Oui ; mais qu'il me suffise de dire qu'après tout cela le rapport de M. Buck fut adopté.

1413. Ce rapport est-il le même que celui transmis par M. Buck ?—Oui.

1414. Voulez-vous me dire quelle somme vous avez réclamée des commissaires comme vous étant due après que ce rapport de M. Buck fut fait, en profitant des changements qui en ont été la conséquence ?—Je crois que c'est \$52,000.

1415. Ont-ils reconnu la légitimité de de cette réclamation, ou seulement une partie ?—Ils ont paru reconnaître le principe en vertu duquel j'ai fait cette réclamation en me donnant \$10,000 à-compte, et ce principe, le voici : Dans un contrat de ce genre, adjugé à la suite de tracés faits dans un vaste désert où la surface du sol ne pouvait être bien examinée, si mes connaissances pouvaient démontrer les endroits où des perfectionnements étaient possibles, j'acquerrais par là le droit de profiter des avantages en résultant.

1416. Les commissaires ont-ils reconnu ce principe ?—Oui.

1417. Voulez-vous dire où, quand et dans quelle occasion ?—Lors de ma rencontre avec eux sur différents points de la ligne, lorsqu'ils la visitaient. Je les ai moi-même voiturés de Bathurst à Chatham, non sur ma section mais sur la route postale qui la traverse, et pendant ce temps il a maintes fois été question d'affaires de ce genre, et toujours ils finissaient par me presser de hâter les travaux, en me disant que là où je pourrais éviter des travaux sans préjudice pour le chemin, j'aurais le profit des réductions.

1418. Est-ce en conséquence de cela que vous avez continué les travaux de cette section après les difficultés survenues en 1872 ?—C'est beaucoup à cause de cela, en effet, car je m'attendais que l'entreprise me rapporterait des profits. J'étais aussi mu par le désir naturel de terminer ce que j'avais entrepris.

1419. Ces travaux ont-ils offert des difficultés particulières ?—Des difficultés sans pareilles depuis le commencement jusqu'à la fin.

1420. Voulez-vous les faire connaître ?—Des travaux aussi considérables devaient marcher à la fois sur toute l'étendue de la section, et je me suis vu dans la quasi impossibilité de trouver un seul travailleur qui voulût aller dans cette localité inaccessible. L'été et jusqu'au milieu d'août, les mouches y sont si abondantes, et leurs piqûres si douloureuses que jamais homme ne pouvait donner une journée raisonnable de travail, et bientôt il quittait pour aller ailleurs trouver de l'emploi.

Par M. Metcalfe :—

1421. Ne connaissiez-vous pas le pays ?—Je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que les mouches seraient un obstacle à la poursuite des travaux, et les entrepreneurs de sections plus accessibles étaient dans le même cas que moi. Connaître la localité d'une section et la direction de ces cours d'eau, cela se conçoit, mais prévoir que les mouches nuiraient à l'exécution des travaux, c'est beaucoup exiger.

1422. D'après l'expérience que vous en avez acquise, jusqu'à quel point supposez-vous que ces mouches ont entravé l'exécution des travaux ?—Sur les sections passant sur un sol ouvert, les gages des travailleurs étaient de \$1.10 à \$1.20, tandis que j'avais à payer de \$1.50 à \$1.60.

1423. Ces mouches restent-elles toute la saison ?—Jusqu'au milieu d'août. La dernière partie d'août, septembre, octobre et novembre sont réellement les seuls mois pendant lesquels on a pu facilement travailler, et lorsqu'en octobre viennent les pluies d'automne, comme cela arrive fréquemment au Nouveau-Brunswick, et comme cela est arrivé sur deux années de mon contrat, il est aussi presque impossible de travailler.

1424. Pourquoi ?—Par rapport aux pluies ; les hommes refusent alors de travailler.

1425. Ces obstacles se font-ils sentir dans la même mesure sur les sections voisine de la vôtre ?—D'après ce que je connais du pays, ils en sont bien loin.

1426. Avez-vous examiné vous-même la section afin d'y trouver une carrière de pierre ?—Oui ; et dans certaines localités je croyais trouver de la pierre, mais je découvris plus tard que je m'étais trompé. D'autres ont cru, avec moi, qu'on en trouverait à deux places sur la ligne, mais un examen nous a démontré qu'il n'y avait là que du schiste feuilleté. Après de nombreuses recherches qui ne se firent pas sans frais, il nous a fallu aller bien loin de la ligne pour en avoir.